

3^e DIMANCHE ORDINAIRE A 2017

C'est avec le passage qui nous est aujourd'hui proposé que débute l'activité publique de Jésus d'après *Mt*. Activité marquée doublement du sceau de la continuité. Jésus, en s'établissant en Galilée, accomplit un oracle du prophète Isaïe. Il s'inscrit ainsi dans la tradition d'Israël, ce dont précisément l'évangéliste cherche à persuader ses lecteurs, en même temps qu'il en privilégie l'interprétation universaliste puisqu'à Capharnaüm, cité cosmopolite, ses auditeurs sont tout autant des juifs que des païens. En outre, il inaugure sa prédication par les paroles mêmes qui furent celles de JB: *Convertissez-vous, car le royaume des cieux est tout proche*. Il s'inscrit donc aussi dans la continuité du mouvement messianique représenté par le Précurseur. Continuité qui se manifeste encore par les réactions de l'auditoire. Comme JB, Jésus va déclencher une *crise*, il provoquera ses auditeurs à prendre position sur lui et son message. D'une part sa renommée se répand et tout le monde vient à lui, de Syrie, de Galilée, de Décapole, de Jérusalem, de Judée et d'au-delà du Jourdain. D'autre part il est contraint, après l'arrestation de JB, de se *retirer* en Galilée, autrement dit d'esquiver une menace comme aux jours de son enfance où lui et sa famille durent se *retirer* en Egypte.

Le verbe, d'ailleurs, est riche d'enseignement. Jésus se retire en un lieu éloigné du centre du pouvoir religieux, Jérusalem. Mais il se retire aussi dans un lieu peuplé. Il y a là un paradoxe car n'oublions pas que ce verbe, en grec, a donné *anachorète* et qu'il désigne aussi, de ce fait, ceux qui se retirent dans la solitude. N'y a-t-il pas là une indication sur le mystère de Jésus? Il est à la fois au milieu des hommes, pressé par la foule qui vient présenter ses malades, s'entourant même d'un cercle proche de disciples qu'il destine à former la communauté des croyants en son nom, comme en témoigne l'appel des 4 disciples au bord du lac, appelés à devenir *pêcheurs d'hommes*. Et en même temps, il est seul, *anachorète* au milieu de cette foule, parce que différent, et dans le mystère de sa filiation divine, dans le mystère de la mission qui lui est confiée, inaccessible. Jésus avance seul. Les disciples, même les plus proches, Pierre, Jacques et Jean, restent en deçà lorsque le moment décisif advient: ils s'endorment dans le vallon de Gethsémani comme ils s'étaient endormis sur la montagne de la Transfiguration. Aucun être humain, pas même Marie, ne peut franchir le seuil du mystère: *Pourquoi nous avoir fait cela?, ils ne comprenaient pas les paroles qu'il leur avait dites*. Jésus est seul au milieu des hommes, mais sa solitude est habitée d'une présence: *Le Père est toujours avec moi; moi et le Père, nous sommes un*. C'est cette présence qu'il est venu révéler à tout homme pour que chacun puisse l'expérimenter à son tour et en vivre.

C'est aussi cette présence, cette communion intime du Père et du Fils dans l'Esprit, qui confère à Jésus son autorité, son aura. L'évangéliste le souligne lorsqu'il note la promptitude avec laquelle André et Simon, Jacques et Jean, quittent leurs activités et mettent leurs pas dans ceux du

Seigneur: *Ils le suivirent*. Il émane de Jésus quelque chose auquel les cœurs droits ne peuvent rien opposer. Parce que cette communion à laquelle tout homme aspire se trouve déjà réalisée en Jésus et prête à être offerte à quiconque veut bien en devenir participant.

Notre passage d'évangile s'achève comme il a commencé: par la mention de ce que Jésus *se mit à proclamer*. Mais ce n'est pas une simple répétition: c'est un approfondissement, en 3 verbes. Jésus parcourait la Galilée en *enseignant dans leurs synagogues*, en *proclamant la BN du Royaume* et en *guérissant toute maladie et toute infirmité*. En enseignant, Jésus agit comme *rabbi*, Maître en matière de Loi, à l'instar des scribes et des pharisiens, mais avec une autorité bien supérieure, qui n'appartient qu'à lui, comme le note ailleurs l'évangéliste. En proclamant la BN, il agit comme Prophète, annonçant aux hommes ce que Dieu a préparé pour eux. En guérissant les malades, il agit comme Roi messianique, s'affirmant détenteur d'un pouvoir sur la création, ordonné au salut, à la rédemption des hommes. D'une certaine manière, bien des choses sont dites dans ce passage sur l'identité et la mission de Jésus, et sur la manière dont celle-ci aura à se poursuivre dans le temps de l'Eglise, par la médiation du collège apostolique auquel a succédé le collège épiscopal.

Nous aussi, aujourd'hui, comme naguère les habitants de Capharnaüm, nous sommes les destinataires de la BN. A nous aussi, il est demandé de nous convertir parce que le Royaume s'est approché. Il est présent dans la personne de Jésus qui nous communique la grâce, la communion avec le Père et l'Esprit Saint. Que cette communion, qui sera notre bonheur ultime, notre *béatitude*, nous confère consolation, paix et allant dans notre pèlerinage vers le Royaume. Qu'elle appose sur nos *colères* temporelles, comme celle de cet après-midi, le sceau de l'éternité !